Olivier TALLEC,

Auteur, illustrateur de l'album « C'est mon arbre » Ecole des Loisirs /2019





Olivier Tallec est né en 1970 à Morlaix en Bretagne.

Après avoir terminé ses études à l'École Supérieure des Arts Appliqués Duperré, il se consacre très vite à l'illustration.

Il a signé de nombreux dessins de presse pour *Le Monde, Libération, XXI, Elle, etc... et* a illustré à ce jour plus de 150 albums jeunesse traduits et récompensés dans de nombreux pays.

Il se consacre à un travail d'auteur depuis quelques années. Il vit et travaille à Paris.

Olivier Tallec a écrit de nombreux livres pour la jeunesse et vous pourrez consulter sa **bibliographie** en suivant ce lien : https://www.ricochet-jeunes.org/auteurs/olivier-tallec

Notre comité de lecture a été séduit par son dernier album et ses membres ont souhaité avoir plus de détails sur la réalisation de cette fiction. Olivier Tallec a eu la gentillesse de bien vouloir répondre à nos questions. Vous trouverez ci-dessous l'interview virtuelle que nous avons réalisée avec lui.

Bonjour Olivier,

 Pourriez-vous nous expliquer comment vous avez travaillé pour cet album : Avez-vous écrit le texte en même temps que les images ? Vous êtes-vous inspiré d'autres lectures qui abordaient le même thème ?

Oui, je travaille toujours les deux en même temps. C'est un ensemble, et j'ai besoin de commencer par l'image, Puis je commence à écrire et je reviens aux images.



Tout est parti d'une citation de Jean-Jacques Rousseau : « Le premier qui ayant enclos un terrain s'avisa de dire : « Ceci est à moi », et trouva des gens assez simples pour le croire, fut le vrai fondateur de la société civile (...) Vous êtes perdus si vous oubliez que les fruits sont à tous, et que la terre n'est à personne. »

Il m'arrive souvent de lire ou d'entendre une phrase et de me dire : ça c'est un vrai sujet jeunesse ou un vrai sujet de livre.

Je me suis dit que la propriété était finalement un sujet jeunesse, et cela concerne les enfants dès leur plus jeune âge.

• Vous avez laissé une fin ouverte qui permettra aux enfants de parler et d'imaginer la suite. En quoi est-elle intéressante pour vous ?

Pour moi un album est un outil. Il faut qu'il puisse (ou non) engager la discussion après la lecture de ce livre. Un album jeunesse ne doit, pour moi, être ni didactique, ni moral.

Quel rapport entretenez-vous avec le « Sciurus vulgaris » ? En avez-vous croisé étant petit
 ? En voyez-vous près de chez vous ? Est-ce l'écureuil qui vous a fait penser à l'individualisme ou est-ce parce que vous vouliez écrire une histoire sur l'individualisme que vous êtes allé chercher un écureuil ?

C'est vrai que le terme écureuil vient du latin scūriolus, luimême emprunté de deux mots du grec ancien qui signifient « ombre, » et « queue ». C'est donc déjà dans sa définition un animal intéressant à dessiner. Quand j'étais enfant, j'ai eu la chance de ne pas toujours habiter en ville, donc je me souviens en avoir vu assez souvent. Mais c'est vrai que j'en vois moins à Paris aujourd'hui... C'est un animal assez mystérieux et effectivement très solitaire (il est quand même devenu l'identité de l'épargne par le biais du logo d'une banque). C'est l'histoire qui a appelé l'écureuil et non l'inverse. J'avais aussi envie de dessiner un animal que je n'avais pas encore dessiné.



• Notre chroniqueur a vu dans le dessin de l'écureuil protégeant son arbre (page 13) une caricature d'Hitler avec sa petite moustache noire : était-ce votre intention ?

Vous êtes le premier à me le dire, et je n'y ai pas du tout pensé en faisant l'album. Mais pourquoi pas, chacun peut y voir qui il veut. On m'a parlé de références contemporaines : Trump, du mur des territoires occupés, ou plus anciennes comme la grande muraille de Chine...

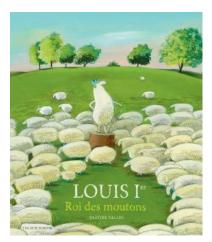
 Nous avons placé cet album au niveau 7/9 ans : Qu'en pensez-vous ? Visez-vous un lecteur de manière précise ou laissez-vous la création vous emporter vers un lecteur qui vous choisira ensuite ?

Je dois vous avouer que je ne réfléchis jamais à l'âge des enfants quand je fais un livre. Je crois qu'on peut l'aborder plus jeune (5/6ans) et continuer à le lire plus vieux (jusqu'à 99). Comme je le disais précédemment, égoïstement, je ne pense jamais à mes lecteurs. Je crois qu'il ne faut pas. Ce n'est d'ailleurs pas très grave si il y a des références adultes qu'un enfant ne comprend pas sur le moment, mais qu'il comprendra plus tard (ou pas). C'est au lecteur de choisir un livre et un auteur et non pas à l'auteur de choisir ses lecteurs.

 Avez-vous rencontré des jeunes lecteurs de cet album ? Si oui quelle est leur perception de cette histoire ?

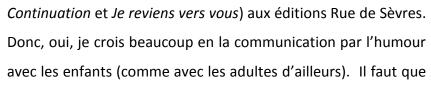
Ce serait à eux qu'il faudrait poser cette question.

 Nous avons retrouvé dans cet album tout l'humour que nous avions aimé dans vos illustrations du « slip de bain »*. Est-ce votre « marque de fabrique » ? Avez-vous illustré d'autres albums plus dramatiques ou historiques ?



Cela fait quand même quelques temps que j'écris et illustre mes propres histoires (*Waterloo et Trafalgar, Louis 1*^{er} *Roi des moutons, l'Abécébêtes, les Quiquoiqui* etc...) même si certains ont très peu de texte.

J'ai également écrit et illustré des albums d'humour plus adultes (Bonne journée, Bonne





le texte et l'image ne racontent pas la même chose. Pour cela, il faut se raconter des histoires dans l'histoire. Il faut un peu oublier le texte et s'inventer des micros histoires parallèles qui s'inscrivent dans l'histoire principale, et pour cela l'humour le permet.

*Fiche de présentation de l'album *Le slip de bain ou les pires vacances de ma vie* : https://assolire.fr/product/le-slip-de-bain-ou-les-pires-vacances-de-ma-vie/

Votre coup de crayon nous a forcément fait penser à un personnage de dessins animés.
 Avez-vous déjà goûté à cet univers ?

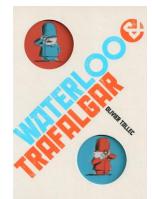
Je suis en plein dedans. Je travaille actuellement avec Laurent Rivelaygue, à l'adaptation des *Quiquoi* en série animée pour France Télévision. Une autre série dont j'étais l'illustrateur (*Rita et Machin*) avait été adaptée également (mais je n'avais pas participé à l'animation puisque celle-ci avait été faite au Japon pour la chaîne japonaise NHK);

Pour voir un extrait de la vidéo : .https://www.youtube.com/watch?v=Zby8Lr0SOk8



• Comment en êtes-vous venu à écrire après avoir longtemps illustré l'écriture des autres ?

Disons que j'ai eu envie à un moment de raconter des histoires et il n'est pas si fréquent de trouver des textes qu'on a envie d'illustrer. Même si je suis parfaitement conscient que ma limite est le texte et que je suis avant tout un dessinateur, mais j'ai pris beaucoup de plaisir à faire mes propres livres entièrement.



J'ai d'abord voulu raconter une histoire sans passer par les mots avec *Waterloo et Trafalgar*, un album sans texte et petit à petit j'ai fait des textes un peu plus longs.

 Votre texte est très court mais très fort. La typographie accentue les mots pour en souligner l'importance. Mais avez-vous choisi délibérément de le placer en bas de page ou était-ce une contrainte d'édition ?

Je ne me suis pas trop posé la question de la maquette en le faisant mais je ne voulais pas avoir de texte dans les images. L'idée du texte en bas est du coup venu tout naturellement.

• Vous avez illustré de nombreux auteurs. Quel serait celui avec le quel vous pensez vous accorder le mieux ?

Il y en a plein et pour des raisons différentes. J'ai beaucoup aimé travailler avec **Nadine Brun-Cosmes** pour ses textes pas du tout descriptifs (et pour un illustrateur c'est un vrai cadeau.) J'ai eu la chance de travailler avec **Carl Norac**, et avec **Charlotte Moundlic**. Et plus récemment **Laurent Rivelaygue** avec qui je fais les *Quiquoi*.

Nous remercions chaleureusement Olivier Tallec pour sa collaboration à notre site et le suivrons avec intérêt dans ses prochaines publications.

Vous pouvez retrouver une autre interview du même auteur, mais complètement différente dans le fond comme dans la forme, sur le site de Ricochet. N'hésitez pas à y aller! https://www.ricochet-jeunes.org/articles/olivier-tallec